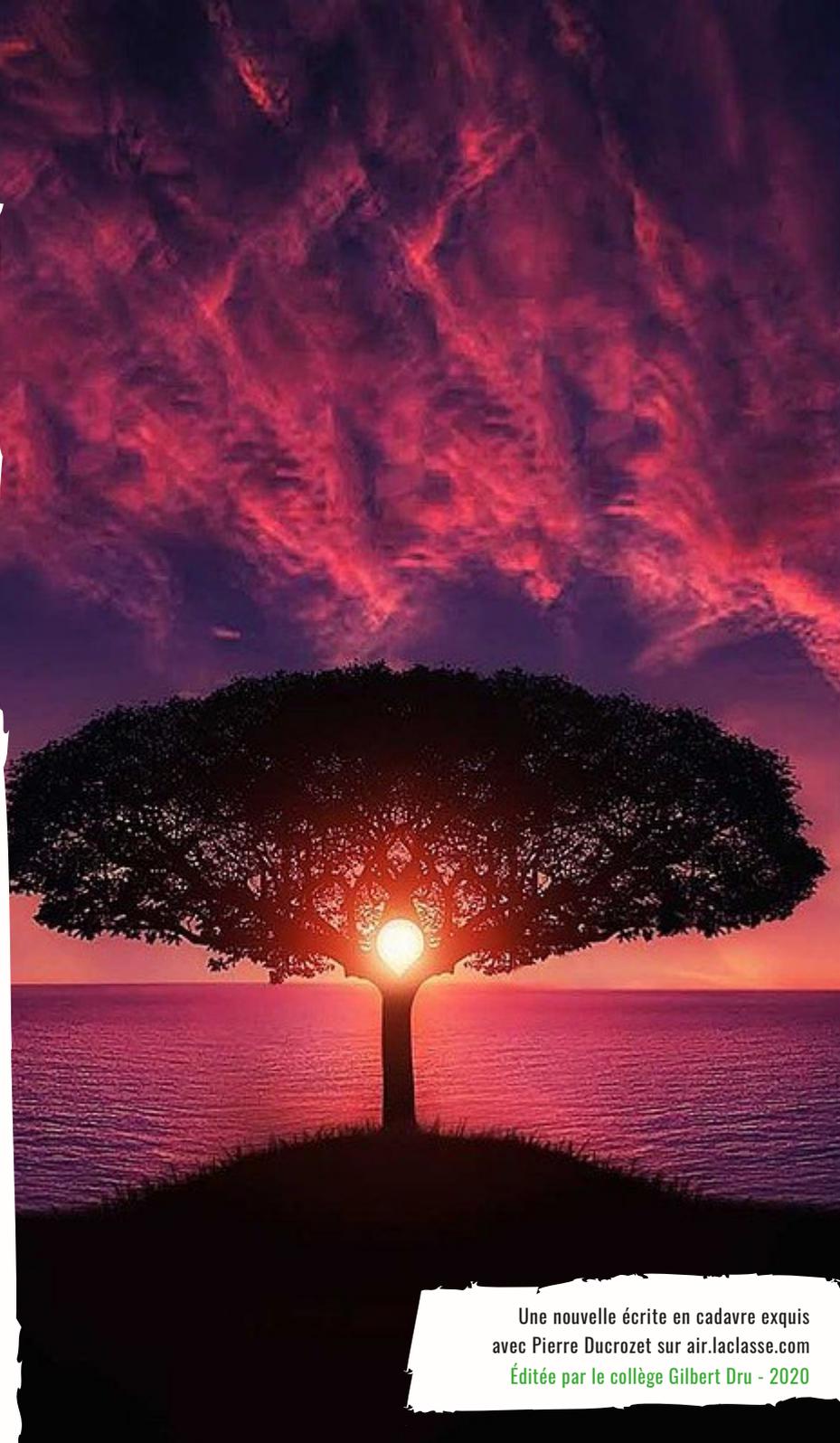


UNE PLANÈTE POUR TOUS, TOUS POUR LA PLANÈTE



Une nouvelle écrite en cadavre exquis
avec Pierre Ducrozet sur air.laclassse.com
Éditée par le collège Gilbert Dru - 2020

Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collègues ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents. Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

SOMMAIRE

Prologue

Pierre Ducrozet

p.4

Chapitre 1 : Le grand départ

Pierre Ducrozet

p.7

Chapitre 2 : Sumatra ou l'île meurtrie

Classe de 3^{ème}

Collège Victor Schoelcher

- Carole Berger, professeure de lettres
- Agnès Ligerot, documentaliste
- Typhaine Yang, professeure surnuméraire

p.11

Chapitre 3 : Des retrouvailles chaotiques

Classe de 3^{ème}

Collège Victor Schoelcher

- Ana Lopes, professeure de lettres
- Agnès Ligerot, documentaliste
- Typhaine Yang, professeure surnuméraire

p.14

Chapitre 4 : D'une ONG à l'autre

Classe de 3^{ème}

Collège Laurent Mourguet

- Sylvie Laforêt-Protière, professeure de lettres
- Béatrice Seigneur, documentaliste

p.17

Chapitre 5 : Retour à la case départ

Classe de 4^{ème}

Collège Jean Macé

- Houria Boutalbi, professeure de lettres
- Frédérique Neveu, documentaliste

p.20

Prologue

Pierre Ducrozet

Tout avait commencé un peu plus tôt dans l'année. Quand ? Tom ne s'en souvient plus trop, les choses se confondent dans sa tête. Autour de janvier peut-être, des rassemblements de collégiens, lycéens et étudiants avaient commencé à secouer l'Europe puis le monde entier.

Au début, Tom, en 4e au collège Jean Moulin de Lyon, s'en fichait un peu de tout ça. Il avait déjà assez à faire avec ses problèmes à la maison, sa mère ne le laissait pas en paix (ou du moins c'est l'impression qu'il avait), et puis il y avait Léa. Léa sa meilleure amie, Léa sa confidente, Léa qu'il regardait, et qui semblait ne pas le voir.

C'est un après-midi comme un autre, un mardi, et Tom est assis avec Mehdi et Léa sur le banc vert juste en face de l'entrée du collège, devant la montée du Gourguillon, dans le quartier Saint-Just.

- *Vous avez vu ?* demande Léa.
- *Quoi ?* dit Mehdi.
- *A Bruxelles, à Berlin, à Londres, partout y a des manifs pour le climat,* dit Léa. *On n'arrête pas d'en parler, partout. Et nous, là, on est assis sur un banc.*
- *Ouais, mais c'est notre banc,* dit Tom. *Il est cool, moi je l'aime bien.*
- *Merde, mec,* dit Léa, *nous aussi il faut qu'on fasse quelque chose.*
- *Oui, mais quoi ?* dit Mehdi.
- *Manifester, montrer ce qu'on pense. C'est pas énorme, mais c'est déjà ça.*

Ils se regardent, les trois amis, un peu dubitatifs. Il fait déjà chaud, ce jour de mars.

– *Ok, mais on peut aller acheter un dernier pot de Nutella avant ?* dit Tom dans un sourire.

Ça a commencé comme ça, par des trucs cons.

Tom voulait plaire à Léa, qui, elle, y croyait à fond – alors il s’est dit ok, moi aussi. Mehdi était inquiet, révolté, en colère, il ne savait pas trop quels mots poser sur ce qui leur arrivait, à tous. Et Léa n’arrivait pas à comprendre comment on pouvait foutre notre propre planète en l’air, comme ça, sans réagir. C’était insensé.

Alors quand le mouvement mondial se mit en place, elle le suivit avec ardeur. Tom et Mehdi aussi, à moitié pour suivre leur amie, à moitié pour la cause qui commençait à sérieusement les pré-occuper.

Car chaque jour apportait son lot de nouvelles alarmantes : fonte des glaces, disparition des animaux vertébrés, ouragans, hausse des températures, la terre craquait de toutes parts.

Ils avaient commencé à lire et chercher des choses sur l’histoire des énergies fossiles, le fonctionnement de l’effet de serre, la dégradation des sols, des mers, à la fois effrayés et fascinés par ce qu’ils apprenaient.

Léa se mit en contact avec les nouvelles organisations militantes, et notamment avec Naomi Lehner, la jeune Allemande qui avait lancé le mouvement Youth for the Future, lequel, en quelques semaines, avait essaimé dans le monde entier. Chaque vendredi, désormais, des milliers de collégiens et lycéens des cinq continents faisaient grève pour protester contre ce qui était en train d’arriver. Ils avaient compris (et Léa aussi) qu’une poignée de personnes (industriels, pétroliers, gérants de grandes entreprises, toutes les pièces maîtresses du système économique mondial) leur avaient volé à tous leur planète, leur futur. Et ça, ils n’étaient pas prêts à l’accepter.

Léa et Naomi commencèrent à échanger sur Telegram, un réseau protégé. Elles parlaient de choses et d'autres, de tout ce qui se passait dans ces nouveaux mouvements, bien sûr, mais aussi de choses plus banales, de leur vie quotidienne, de ce qui les amusait. Elles devinrent amies.

Mais bientôt les beaux jours arrivèrent, la fin des cours aussi, un dernier grand rassemblement le 19 juin et ce furent les vacances, chacun repartit dans son coin, Tom dans les Landes, Mehdi dans les Alpes, Léa en Dordogne dans la maison de campagne de ses grands-parents, et Naomi quelque part en Italie.

Les jours s'allongèrent. On passa doucement à autre chose.

1. Le grand départ

Pierre Ducrozet

2 septembre 2019.

Tom, Léa et Mehdi rentrent dans la cour du collège Jean-Moulin. C'est leur premier jour de 3^e. Ils marchent les mains dans les poches.

– *J'ai plus de nouvelles de Naomi*, dit tout à coup Léa.

Tom et Mehdi s'approchent. Elle leur explique. Tout l'été elle a guetté un message sur Telegram. Rien n'est venu. Les autres membres aussi ont commencé à s'inquiéter.

– *Elle est partie en vacances*, dit Tom. Elle va revenir, tu verras.

Une semaine de cours passe.

Toujours pas de nouvelles.

Léa part ce mardi-là à l'école quand elle voit sur son iPhone le grand titre annoncé par tous les journaux :

«[Naomi Lehner, leader de la fronde étudiante, a disparu. Un avis de recherche international a été lancé.](#)»

– *Regardez, regardez !* crie Léa en arrivant devant le banc vert.

– *Elle a été enlevée, c'est sûr*, dit Mehdi, affolé. *Elle devenait trop dangereuse.*

– *Oh oh, on se calme les gars*, dit Tom. *On respire un bon coup, et on réfléchit.*

Vingt minutes plus tard, les trois amis n'y voient pas vraiment plus clair, mais ils décident de se mettre tout de suite à la recherche de Naomi. Ils contactent les différents membres du groupe Telegram, les parents et amis de Naomi, exploitent la moindre piste : rien.

Pendant ce temps la mobilisation a repris de plus belle, partout les lycéens et les collégiens ont recommencé les grèves, le combat continue.

Et puis un jour, Léa reçoit par mail une invitation à rejoindre un réseau crypté : Gaïa.

Elle appuie sur le lien qui est arrivé sur son mail. Dedans, un message l'attend.

« Salut Léa. C'est Naomi. Avant toute chose : tout va bien, ne t'inquiète pas. Je suis à Sumatra, en Indonésie. On est en train d'essayer, avec de nouveaux amis d'ici, d'empêcher de nouvelles plantations de palmiers à huiles, qui détruiraient encore un peu plus la forêt primaire et la biodiversité. J'ai décidé de passer à l'action. J'ai beaucoup parlé l'année dernière, mais rien n'avance. Alors voilà, je suis venue ici pour lancer des mini-foyers de résistance, des pôles d'action un peu partout.

Le réseau que j'ai créé regroupera des centaines de personnes dans le monde entier, qui veulent, elles aussi, commencer à changer ce monde.

Je t'invite vraiment à venir me rejoindre. Sumatra est sublime, je mange des noix de coco, et on avance, Léa, on avance.

Je t'embrasse ! »

Léa repose son téléphone.

– *T'es folle, Léa*, dit Tom.

– *Non, je suis sûre de moi*, dit-elle. *Il faut qu'on la rejoigne.*

Mehdi la regarde.

– *Tu as raison*, dit-il.

Tom se retrouve comme un con, tout seul. Il veut plaire à Léa, il voudrait qu'elle le trouve courageux, audacieux. Il se lève à son tour.

– *Ok les gars. Mais bon, on le sait, les choses ne sont pas si simples, on ne décide pas en claquant des doigts de partir à l'autre bout du monde, surtout quand on a 14 ans.*

– *On pourrait tout simplement fuir, comme elle*, dit Mehdi.

– *Il faut être plus subtil que ça*, dit Léa. *Tout le monde est sur les dents maintenant. Trouvons une autre manière de faire.*

Laquelle ? se demande Tom. Il regarde ses camarades. Il est l'heure d'aller en cours de SVT.

Quand tout à coup : **biiiiing** dans sa tête – et ce n'est pas la sonnerie. À la fin des cours, Tom court jusqu'à la porte d'entrée du collège et disparaît dans la montée du Gourguillon. Il enjambe un pont, les quais, et, arrivé devant le n°16 de la rue de Brest, il sonne. Le lendemain, Tom s'approche du banc vert.

- *C'est bon les gars*, dit-il.
- *Quoi ?* demande Mehdi.
- *On part en Indonésie.*
- *Non mais t'es un ouf mec*, crie Léa.

Tom leur explique : *le grand frère d'un ami d'enfance, Rudi, a fondé il y a des années une ONG qui se charge de tisser des liens entre les enfants du monde entier. Il est allé le voir et lui a dit qu'ils voulaient absolument, ses deux potes et lui, partir en Indonésie faire du volontariat. Il a dit oui, je peux vous aider à partir.*

- *Mais qu'on ait 14 ans, c'est pas un problème ?*
- *On partirait dans un groupe d'une dizaine de personnes, dont plusieurs adultes. Aucun souci.*
- *Oui mais on a école mon vieux !* dit Mehdi. *Et nos parents, qu'est-ce qu'ils vont dire, nos parents ?*

Deux semaines et des dizaines d'heures de négociations plus tard, ça y est, les trois amis arrivent à leurs fins. Les parents de Tom ont comme prévu été les plus difficiles à convaincre, mais en présentant le projet de la meilleure manière possible, avec l'appui de leur professeure d'histoire-géo et celui de Rudi (« plus respectable tu meurs »), ils ont réussi.

Voilà le deal : deux semaines, pendant les vacances de la Toussaint, financées par l'ONG de Rudi, encadrés par des adultes, et au sein d'une mission humanitaire précise. Les trois amis font des sauts de joie sur le trottoir.

Vendredi 18 octobre 2019.

Tom, Léa et Mehdi sont assis côte à côte dans ce Boeing 747 en direction de Djakarta. Ils n'arrêtent pas de demander des verres de Sprite aux stewards, de regarder sur leurs petites télés le dessin de leur avion qui survole à présent la Turquie.

Ils rient, ils rient comme des fous. C'est parti, rendez-vous de l'autre côté du globe, en Indonésie !

2. Sumatra ou l'île meurtrie

Collège Victor Schoelcher

Durant le voyage les amis discutent de ce qu'ils vont faire sur place.

- *Hé les gars on s'organise comment une fois arrivés ?*
- *Ben on rencontre le responsable de l'association, normalement il a nos noms et il nous attend.*
- *Ok, ajoute Médhi, mais après ?*

Léa réfléchit et explique :

- *Il faut retrouver Naomi et l'aider dans son action. On verra sur place, pour le moment reposons-nous !*

Le trio n'arrive pas à fermer l'œil. Ils sont tous pressés d'arriver sur l'île et Medhi ne cesse de regarder à travers le hublot. C'est alors qu'une hôtesse intervient et sert le repas. Medhi est tout excité de manger enfin.

- *Moi je prends le riz au curry !!! S'exclame-t-il. Son ventre crie famine.*

Puis enfin, on aperçoit les paysages. Léa reste bouche bée devant tant de beauté. Au loin, l'île de Sumatra apparaît. Elle baigne dans une eau turquoise, les plages ont l'air sublimes, le sable blanc et doux et la moitié de l'île est recouverte d'arbres. Ils ne voient pas encore le côté sombre de cette île mais bientôt ils comprendront... C'est alors le moment de l'atterrissage.

« Veuillez vous asseoir et merci d'attacher vos ceintures »

- *Enfin sur Terre ! S'écria Medhi rassuré d'être arrivé. À nous la plage et le soleil !!!*
- *Calme-toi ! rétorque Léa on est là pour retrouver Naomi et pour agir avec elle je te rappelle !*

L'engin se pose et le trio sort.

– *Waou ! Quelle chaleur !! S'exclame Tom. C'est dingue comme il fait lourd !*

Ils passent la douane et les contrôles sans problème.

Une fois dans le hall de l'aéroport international de Minangkabau, un homme se dirige vers eux directement.

– *Bonjour je suis Eric, le responsable de l'association de lutte contre la déforestation, la LCD, on m'a prévenu de votre arrivée et c'est moi qui vous accompagne pour votre séjour. J'espère que vous avez fait bon voyage ?*

– *Oui, merci, répondent-ils en cœur. Léa ajoute immédiatement :*

– *Mais où est Naomi ? On peut la voir s'il vous plaît?*

L'homme prend un air sombre et peu rassurant.

– *Désolé, vous savez... Naomi a disparu depuis plusieurs semaines, on pense qu'elle est au sud de l'île mais nous n'avons pas de nouvelles.*

– *Pourquoi au Sud ?* Demande Léa. *Pourquoi ce silence ?*

– *C'est compliqué vous savez avec les autorités ici, répond Eric. Naomi est très engagée et met les entreprises dans une situation inconfortable. Elle les dérange... Amis, je vous expliquerai tout.*

Et ils s'en vont tous dans un taxi sur les routes escarpées de Minang. Epuisés du voyage ils se laissent conduire et traversent des paysages impressionnants.

Ils aperçoivent de grandes étendues de forêts, des plaines, des plages paradisiaques, des arbres gigantesques, des fleurs aux couleurs éclatantes.

– *Ça donne trop envie d'enfiler son maillot !* annonce Medhi. *On y va ?*

– *Bon toi t'as vraiment rien compris, mon pauvre, on est là avant tout pour bosser sur notre projet de sauver l'île de la déforestation et d'abord le plan n°1 c'est de retrouver la trace de Naomi !* lance Léa énervée par l'attitude de Medhi.

Ce dernier se tait et baisse la tête.

Le trio arrive enfin sur le site de leur séjour. Eric les amène sur un vaste terrain où des tentes sont plantées entourées d'une épaisse forêt luxuriante. Le camp est sommaire et composé de quatre tentes blanches. La plus grosse sert aux organisateurs pour les réunions, et les autres pour le couchage ou pour la préparation des repas.

– *Holala !! s'écrie Medhi, on va faire du camping ! Lol !*

Les autres le dévisagent d'un air perplexe.

Tout autour d'eux le paysage semble paisible, les oiseaux chantent, la nature est calme. Quand tout à coup les oiseaux s'envolent et un gros bruit de moteur retentit. Le trio se regarde apeuré et découvre que derrière la magnifique forêt se cache en réalité un vaste terrain désertique avec des bulldozers en train de détruire les arbres, de les abattre un à un.

– *Mais c'est pas possible ! s'affole Léa. On ne peut pas laisser faire ça !*

– *C'est bien pour ça que vous êtes là, répond Eric. Pour nous aider à stopper le massacre.*

Le visage des trois jeunes se fige face à cette nature sacrifiée.

Voilà, à présent ils savent pourquoi ils sont là, ils comprennent en voyant cette destruction quel va être leur combat, et ce n'est pas pour la plage de sable blanc comme Medhi semblait le croire...
A eux de jouer !

3. Des retrouvailles chaotiques

Collège Victor Schoelcher

Eric propose aux trois amis de les conduire un peu plus au nord dans une ferme de sauvegarde des animaux. Tom a un moment d'hésitation. Il y a quelques semaines ils étaient encore au collège et maintenant ils s'engagent avec d'autres jeunes comme eux pour une cause qui semble les dépasser. Les images des forêts dévastées le hantent en permanence. L'homme, aux sourcils broussailleux et au regard sombre, pose une main sur son épaule. Ils seront bientôt arrivés à destination. Ils pourront y retrouver Naomi et se reposer après les éprouvantes découvertes qu'ils viennent de faire.

Tom entre en premier dans le bâtiment et rencontre Laura, la responsable vétérinaire. Cette jeune italienne d'une trentaine d'années a abandonné sa vie confortable pour venir s'occuper d'animaux en détresse souvent blessés et apeurés qui ont dû fuir leur habitat naturel ravagé par les flammes.

Tard dans la soirée, alors que Mehdi cherche la salle de bain dans l'interminable couloir blanchâtre qui mène au hall d'escalier, il voit la lumière du salon allumée. L'ombre d'une longue silhouette longiligne qui semble faire les cent pas, attire sa curiosité. Il entend la voix masculine d'Eric qui semble nerveux en parlant au téléphone. Quelques mots résonnent dans son esprit comme un coup de bourdon : enfants, Naomi, cave ... Il rejoint vite la chambre et décide d'attendre le lendemain pour alerter ses compagnons qui dorment déjà paisiblement. Tout se bouscule dans la tête de Mehdi pour qui la nuit a été courte. Naomi est toujours introuvable et Eric semble très peu digne de confiance. Il réveille ses amis à l'aube et les informe de la situation. Que faire ? Ils semblent bien seuls au monde et n'ont pas assez d'argent pour rattacher la police locale à leur cause.

- *On fait quoi ?* demande Mehdi.
- *On reste prudent surtout,* suggère Tom. *Eric est peut-être lié à la disparition de Naomi. Après tout, il a bien menti en nous disant que Naomi se trouvait à la ferme.*
- *Bon, il faut qu'on trouve un moyen de retrouver Naomi, ça ne sert à rien de parler d'Eric maintenant,* dit Léa.

Eric interrompt la discussion en rentrant dans la pièce, sans toucher. Peut-être avait-il écouté en cachette leur conversation. Il explique aux trois amis qu'il a réussi à prendre rendez-vous avec un autre membre de la LCD, le soir même, pour retrouver Naomi. Mehdi s'inquiète et décide d'aller voir Laura. Cette dernière le rassure en disant qu'elle alerterait les secours s'ils n'étaient pas rentrés avant minuit. Quand ils sortent de la ferme avec Eric, le ciel s'assombrit. Ils essayent au maximum de cacher leurs inquiétudes et leurs soupçons.

Ils ne trouvent personne sur le lieu du rendez-vous seulement un hangar abandonné. A l'intérieur, il fait sombre et humide.

Le choc a été violent ... en ouvrant les yeux Mehdi reconnaît le visage délicat de Naomi qui passe sa main sur son front. Les corps inanimés de Tom et Léa sont allongés à côté de lui. Le jeune reprend peu à peu ses esprits. Il se souvient du coup brutal reçu sur la nuque. Il frotte son crâne douloureux. La vue des quelques gouttes de sang coagulés sur ses doigts lui donne des vertiges. Heureusement, la voix douce de Naomi le maintient réveillé :

– *Ne t'inquiète pas, ils vont bien ; ils se sont rendormis. Tu es resté inanimé très longtemps. Eric a reçu un appel pour dire à ses hommes d'aller mettre le feu aux forêts des alentours. Il faut absolument que je contacte France Nature Environnement, sinon ils vont finir par brûler toute la forêt de l'île,* murmure Naomi. *Elle lève la tête en direction de la porte qui vient de s'ouvrir. Une femme qui a la trentaine, des cheveux bruns, une chemise à carreaux rouges et bleus et des bottes recouvertes de boue, s'approche.*

– *Faites vite, le temps presse, sortez d'ici, dépêchez- vous !*

C'est Laura qui a tenu sa promesse. Léa et Tom, le corps lourd ont du mal à marcher. Tom trébuche dans les escaliers. En entendant le brouhaha, Eric accourt. Laura crie :

– *allez-y, sortez d'ici ! Je vous rejoindrai plus tard !* Le groupe de jeunes se sauve.

Ils attendent quelques minutes à l'extérieur, paralysés par la peur et leurs membres endoloris. Tout à coup, ils entendent un cri. Les amis retournent dans la maison et voient Laura agenouillée en train de pleurer. En regardant Eric à terre, Tom comprend qu'il a été mis K.O par la jeune vétérinaire au regard ténébreux. Tom, Léa, Naomi et Mehdi sont enfin réunis, sains et saufs.

4. D'une ONG à l'autre

Collège Laurent Mourguet

- *Laura ! crient les quatre adolescents le cœur battant.*
- *Il... Il ne vous a fait aucun mal ?... La jeune fille semble essoufflée et s'approche des enfants... J'ai enfin réussi à vous retrouver...*

Ils se mettent à discuter sauf Tom qui prend des photos en regardant le corps d'Eric au sol. Il lui attache bras et mains puis décide de lui donner des petites claques pour essayer de le réveiller.

- *Réfléchis Tom ! crie Léa, il a pris un coup sur la tête ! Il risque pas de se réveiller avant un bon petit moment !*
- *J'appelle la police ! s'exclame Laura.*

Une minute après la sirène se fait entendre. Laura reste près d'Eric pendant que les trois adolescent vont chercher les policiers qui décident de les embarquer avec Eric pour prendre leur déposition.

Au commissariat ils racontent avec l'aide d'un traducteur leurs mésaventures et la trahison d'Eric. Plusieurs heures passent avant qu'un policier ne sorte du bureau.

- *Que va-t-il lui arriver ? demande Laura.*

Il va être libéré, nous n'avons aucune preuve contre lui, leur répond le policier, pendant que derrière lui, Eric passe, un sourire aux lèvres, et franchit tranquillement la porte du commissariat.

Mehdi se lève énervé :

- *Comment pouvez-vous le laisser partir? Il brûle des forêts pour étendre les plantations d'huile de palme !*
- *Ne vous inquiétez pas, il est sous surveillance. Ecoutez, je ne devrais pas vous le dire mais nous avons installé un mouchard dans le téléphone du suspect...*

Ce qu'il faut savoir c'est qu'ici, à Minang, si vous dénoncez une personne qui, de un, vous a fait du mal, et de deux, a tiré profit d'une activité illégale, vous récupérez l'ensemble, je dis bien l'ensemble de ses gains, c'est la loi ici ! Si ce que vous nous avez rapporté est vrai, alors vous allez gagner l'argent récolté par cette organisation. Pour l'instant, nous devons relâcher le suspect. Nous vous tiendrons au courant si nous en apprenons plus, leur dit le policier en les raccompagnant à la porte.

– *Attendez. Vous nous dites que vous aller le relâcher ? Même avec TOUTES les preuves qu'on vous a données ? C'est absurde !* dit Tom.

– *C'est vrai, j'en suis désolé, c'est la loi jeune homme,* rétorque le policier.

– *Voyez le bon côté des choses, nous allons gagner une grosse somme d'argent !* dit Mehdi.

– *A quoi bon ? C'est de l'argent sale, de l'argent obtenu au moyen de méthodes que nous combattons !* s'exclame Léa.

– *Léa, nous pouvons utiliser cet argent pour notre cause ! Rendre à César ce qui lui appartient!*

Deux semaines plus tard alors que Laura est en train de préparer le repas dans le coin cuisine de la chambre du motel où le commissaire leur a conseillé de se faire oublier le temps de l'enquête, son téléphone sonne.

– *Qui est-ce ?* demande Tom, en pleine partie de poker, en posant un as de cœur sur la table,

– *Le commissariat,* répond Laura.

– *C'est pas vrai!* dit Mehdi en se levant brusquement, renversant au passage la table et les cartes.

– *Il ont des informations compromettantes sur l'ONG,* dit discrètement Laura à Tom, Léa et Mehdi, avant de mettre le haut-parleur.

- *J'ai de bonnes nouvelles à vous annoncer : l'ONG LCD a été démantelée grâce à vous, Léa, Tom, Mehdi, Naomi et Laura. Comme convenu, l'argent sera versé sur le compte de Laura en raison de son dépôt de plainte. Cette somme est de 31 millions de dollars.*
- *31 MILLIONS DE DOLLARS ?!* crient les cinq individus.
- *Vous avez bien entendu, 31 millions de dollars. Merci pour votre travail, vous ne sauvez pas seulement notre pays, mais la planète !*
- *Les amis, dit Naomi, rentrons en France, et utilisons cet argent pour créer notre ONG pour défendre la planète !*

5. Retour à la case départ

Collège Jean-Macè

– Alors, dit Léa, c'est la fin de l'aventure ? Tout ce qu'on a fait jusqu'ici ne va servir à rien ?

– Mais si enfin, lui rétorqua Naomi, c'est toujours une expérience à prendre, et cela vous a appris tellement de choses que je ne peux pas toutes les énumérer, mais souviens-toi déjà que vous avez pu voir par vous-mêmes les dégâts de la déforestation ; vous avez appris comment fonctionne une ONG ; vous avez appris à sensibiliser des personnes à certaines causes ; vous avez appris à vous battre jusqu'au bout, et même si l'aventure avec Eric laisse un goût amer, vous avez réussi à mettre fin à ses agissements et à récupérer une partie de l'argent. Il faut être fiers de ce que vous avez accompli.

– Moi, je suis d'accord avec l'idée de créer une ONG mais je ne pense pas qu'on sera très efficaces en France. Il faut être sur le terrain pour éviter que des traîtres comme Eric profitent de la situation. Et puis à notre âge qui va nous prendre au sérieux ? interrogea Mehdi.

Naomi reprit la parole et ses propos mirent tout le monde d'accord :

– Bon, rentrons en France, les amis. L'aventure se termine ici, mais une autre plus passionnante encore nous attend dans notre pays. Je sais que le comportement d'Eric vous a déçus mais il faut se ressaisir, la justice va faire son travail.

– En route pour la France, crièrent les quatre amis.

Quelques jours plus tard, les amis sont de retour chez eux. Ils ont repris leurs habitudes et sont heureux de raconter leurs aventures à leurs familles. Ils se retrouvent une après-midi autour d'une table et tout naturellement, ils échangent sur ce qu'ils ont vécu quand ils se sont rendus en Indonésie.

Les trois amis sont d'accord sur le fait de créer une ONG mais ils ont des doutes sur la façon de s'y prendre. Tom est le premier à prendre la parole :

– *Mais est-ce que les collégiens pourraient s'intéresser à ce genre d'association ?*

– *Justement, s'exclama Léa. On peut débiter avec une petite association qui agirait à notre niveau. On doit sensibiliser les jeunes de notre collège à la déforestation.*

Ils discutent longuement de ce nouveau projet et s'accordent tous pour fonder une association dans le but d'encourager les établissements scolaires à planter des arbres, à trier les déchets, en un mot à prendre conscience que notre planète peut disparaître.

Cela fait maintenant deux ans que les trois amis sont revenus de leur périple en Indonésie. Ils ont repris du poil de la bête, foi en l'avenir et se sont jetés corps et âme dans leur mission.

Désormais lycéens, à Saint-Just, ils continuent le combat. Ainsi, depuis sa création, l'association a permis la plantation de plus de mille arbres et plus de vingt-cinq écoles et collèges ont rejoint Tom, Mehdi et Léa qui manifestent toujours un enthousiasme débordant dans la protection de la planète.



Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture.

Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet. Le projet a été réalisé à distance, ce dernier étant en voyage en Asie toute l'année. Ce voyage a par ailleurs inspiré l'histoire et nourri le travail commun.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.

Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassed.com

Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Pierre Ducrozet, écrivain et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon.

Site web

air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon.

Suivi de projet

Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon, Camille Soler, Tamia Meghe et l'équipe de la Villa Gillet

Mise en page

Ludivine Bocquier, Erasmie Métropole de Lyon

Relecture

Camille Soler

Éditeur

Collège Gilbert Dru

Enseignant·e·s

Carole Berger, professeure de lettres
Agnès Ligerot, documentaliste
Typhaine Yang, professeure surnuméraire
Ana Lopes, professeure de lettres
Agnès Ligerot, documentaliste
Typhaine Yang, professeure surnuméraire
Sylvie Laforêt-Protière, professeure de lettres
Béatrice Seigneur, documentaliste Houria Boutalbi, professeure de lettres
Frédérique Neveu, documentaliste

Couverture

Élèves du collège Gilbert Dru

UNE PLANÈTE POUR TOUS, TOUS POUR LA PLANÈTE



Les aventures de trois collégiens insoucians qui réalisent que la nature est menacée, grâce à leur rencontre avec Naomi Lehrer, jeune allemande à l'origine d'une organisation militante de défense de la planète, Youth for the future. Ils décident de partir à l'autre bout du monde après la disparition de cette dernière... À quels dangers vont-ils être confrontés ? De quelles menaces de la planète vont-ils être les témoins ? Réussiront-ils à sauver leur amie disparue ?

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, coréalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Pierre Ducrozet, invité à la quatorzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Culture, et en coréalisation avec Les Subsistances.



Pierre Ducrozet -
@Jean-Luc Bertini

ERASME

AIR Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



GRAND LYON
la métropole



Les Classes Culturelles Numériques
sont cofinancées par
l'Union Européenne